

Rome, Italie, 21^{er} juin (Infosplusgabon) - Un projet de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de l'Union Africaine et de la Fondation Rockefeller s'est fixé pour objectif d'aider les pays à réduire drastiquement les pertes après récoltes, et ce d'ici 2030, grâce au renforcement des politiques et des stratégies actuelles.

"Notre travail avec la Fondation Rockefeller et l'Union africaine, consistant à rendre les chaînes d'approvisionnement alimentaire plus efficaces, va accroître les moyens de subsistance des familles agricoles tout en exerçant moins de pression sur l'environnement et va de ce fait permettre d'atteindre notre objectif de Zéro Famine à travers le monde", a déclaré M. José Graziano da Silva, directeur général de la FAO.

Un communiqué publié jeudi par la FAO indique que les gouvernements du monde entier se sont engagés à réduire de moitié les pertes et le gaspillage alimentaires d'ici 2030, conformément aux Objectifs de développement durable. Dans le cadre de la Déclaration de Malabo 2014, les pays membres de l'Union Africaine se sont fixés l'objectif ambitieux de réduire de moitié les pertes après récolte d'ici 2025.

"Des efforts supplémentaires restent à faire en vue de réaliser l'objectif ambitieux de Zéro Famine en l'espace de 12 ans", a déclaré Rafael Flor, directeur de l'Initiative YieldWise de la Fondation Rockefeller, un projet évalué à 130 millions de dollars et destiné à réduire les pertes et le gaspillage alimentaires.

"Aujourd'hui, les gouvernements et le secteur privé sont de plus en plus conscients que la réduction des pertes et les gaspillages alimentaires permettront d'améliorer la sécurité alimentaire. A présent, nous devons traduire en actions cette sensibilisation auprès des décideurs politiques et des entreprises agro-alimentaires", a indiqué le directeur du projet YieldWise.

"Notre objectif consiste à soutenir l'Union Africaine et ses institutions en vue de développer des politiques et de concevoir des solutions stratégiques capables de lutter efficacement contre les pertes et le gaspillage alimentaires à tous les niveaux; que cela soit au niveau des politiques, du renforcement des capacités, de la recherche ou encore au niveau de la chaîne de valeur avec les agriculteurs, les producteurs et les détaillants", a déclaré M. Cephass Taruvinga, conseiller technique principal de la FAO pour le projet.

Le projet, qui devrait s'étendre sur 18 mois, a débuté en février 2017 et se focalise sur les pertes post-récolte des cultures de base dans plusieurs pays: le Kenya, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe et, également et apporte un soutien politique à la Commission de l'Union Africaine.

Les pertes post-récolte font référence à la quantité et à la qualité de nourriture perdue - comme les céréales, les fruits, les légumes, la viande, les poissons et le lait - entre la ferme et le point de vente avant l'étape de la consommation.

En Afrique, la majeure partie des pertes alimentaires sont enregistrées entre l'étape de la récolte et le point de vente, très peu de nourriture est en fait gaspillé par les consommateurs après achat.

La plupart de ces pertes s'expliquent par un déficit technologique, des connaissances limitées au niveau des chaînes d'approvisionnement, un accès limité aux marchés, de mauvaises infrastructures et un financement insuffisant. Les estimations de la FAO montrent que les pertes après récolte peuvent atteindre jusqu'à 20% pour les céréales, 30% pour les produits laitiers et le poisson et 40% pour les fruits et les légumes.

La FAO indique que la réduction de moitié de telles pertes en Afrique nécessite une approche holistique et systémique. C'est la raison pour laquelle le projet s'attelle à renforcer les liens au sein de la chaîne de valeur de la production alimentaire, à améliorer les marchés et les infrastructures, à trouver de meilleures solutions aux problèmes techniques et à aider les gouvernements à faciliter les investissements et à élaborer des politiques propices.

"Nous tenons non seulement aux interventions techniques mais aussi la manière de renforcer les capacités au sein des systèmes existants que nous avons en place. Et c'est la raison pour laquelle la collaboration avec la FAO et l'Union africaine est très importante", a indiqué M. Flor.

Le communiqué indique des solutions politiques et stratégiques sont développées et mises en œuvre par l'Union Africaine dans les pays pilotes. Des évaluations qui vont mesurer l'ampleur des pertes post-récolte pour chaque pays et pour les cultures prioritaires sont actuellement en cours. Ces évaluations se pencheront notamment sur les chaînes de valeur du maïs, du lait et de la tomate, tandis que des groupes de travail technique ont été formés afin de développer des stratégies nationales et de coordonner les activités post-récolte en Tanzanie, en Zambie et au Zimbabwe.

Grâce au projet, plus de 100 parties prenantes et personnel technique ont été formés à la gestion des cultures après la récolte. En Tanzanie, la méthode d'analyse des pertes alimentaires de la FAO fait maintenant partie des programmes de formation de l'enseignement tertiaire.

Des solutions simples et pratiques font également l'objet d'une étude, comme par exemple des sacs fermés hermétiquement en mesure de stocker des céréales plus longtemps ou encore des caisses réutilisables qui vont transporter des fruits frais et des légumes, permettant ainsi de réduire les dommages causés pendant leur transport. Des solutions simples et pratiques qui se sont révélées efficaces tout au long du projet devraient aussi être reproduites sur l'ensemble du territoire africain.

En 2016, la FAO et la Fondation Rockefeller ont signé un accord de partenariat afin de soutenir la sécurité alimentaire et le développement des petits producteurs en Afrique saharienne grâce au partage des connaissances et au renforcement des capacités en vue de lutter contre les pertes et le gaspillage alimentaires, la valeur ajoutée et la transformation des produits, au renforcement des liens avec les marchés et la manière dont l'impact des activités est mesuré.

Ces activités contribuent, également, aux programmes de lutte contre les pertes alimentaires après-récolte de l'Initiative portant sur la perte alimentaire de la Fondation Rockefeller de la FAO contre les pertes et le gaspillage alimentaires.

La nourriture qui "disparaît" de la chaîne alimentaire après les récoltes - en raison du phénomène d'altération- pourrait nourrir près de 48 millions de personnes en Afrique subsaharienne, affirme-t-on.

FIN/INFOSPLUSGABON/KJH/GABON 2018

© Copyright Infosplusgabon